


„Sentinelle, où en est la Nuit?"
„Le Matin vient et la Nuit aussi" Esaie 21: 11-12

XVIII[e] Année MARS 1920 N° 6

SOMMAIRE



*„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.*

*Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.* Luc. 21:25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Ses comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des revisions générales des „Etudes des Ecritures" ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du Dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur; l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes", „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde" — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1. Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de „participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir.—Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés.** — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †


## LA TOUR DE GARDE.

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

**Comité-Rédacteur de „The Watch Tower"**

*The „Watch Tower" est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.*

*Membres du comité de rédaction:*
*J F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.*

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde" ainsi que *toutes correspondances* à l'office central pour tous les pays de langue française:

***Société de Bibles et de Traités de „La Tour de Garde" Berne (Suisse), 35, rue des Communaux***

et pour l'Amérique à

***The Watch Tower Bible and Tract Society 124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.***

Payement pour la France:
*Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00*

Payement pour la Suisse:
*Compte de Chèques Postaux III 2740*

***General Representative for Central Europe C. C. Binkele.***
***Manager** (gérant responsable) de l'œuvre française: E. Zaugg, 35, rue des Communaux, Berne (Suisse).*
***Assistant et conseiller** du manager de la Société pour l'édition de littérature française: Joseph Lefèvre, 32, rue de Buci, Paris, 6e (Seine).*
***Assistant et conseiller** du manager pour les désirs et besoins spirituels des ecclésias de France et de Belgique: Emile Delannoy, 8, rue Racine, Le Havre (Seine Inférieure).*
***Dépositaire** de la littérature pour la France et la Belgique, Henri Roussel, 11, rue du Rhin, Paris, 19e (Seine).*


### Voyage de notre cher frère pèlerin Alfred Durieu.

18 Mars à Haine-St-Paul
19 „ à Jumet-Gohissart
21 „ à Liège
27 „ à Sin-le-Noble
28 „ à Lens
29 „ à Bruay
30 „ à Calonne-Ricouart

9—11 Avril à Paris
12—13 „ au Havre
17 „ à Sin-le-Noble
18—20 „ à Denain
21 „ à Lens
25 „ „ Roubaix



## Le Photo-Drame de la Création

sera donné en français dans la ville de

STRASBOURG

**du 15 au 18 Mars 1920**

s'adresser pour tous les renseignements à frère

Charles ROUSSEL, Sergent

du 11ème Génie Caserne Fievet Strasbourg (Alsace)

après Strasbourg le Photo-Drame se donnera, Dieu voulant,

de suite à *Paris, Roubaix et Denain*


E. ZAUGG, gérant responsable, rue des Communaux 35, Berne (Suisse). — Les traductions des articles contenus dans „La Tour de Garde" sont faites par frères J. Chevalier, P. Jerville et A. Weber et revues par frère J. Lefèvre, Paris.

# La TOUR de GARDE
## ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIIIme Année — BERNE — Mars 1920 — BROOKLYN — No. 6


# Heureux ceux qui ne craignent pas

*W. T. 1er août 1919*

„Ne crains point, petit troupeau; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume." — Luc. 12:32.

1ère PARTIE

Lorsque Jésus-Christ prononça ces paroles, personne autre que lui-même, n'avait été engendré à la nature divine pour devenir membre du royaume céleste. Il ressort clairement des paroles du Maître que Dieu choisirait une classe et l'associerait avec lui dans le royaume. Il est en outre évident que ceux qui hériteront le royaume ne constitueront qu'un „petit troupeau"; mais ce sera une classe de braves, qui notamment, auront été, „sans peur et sans reproche", ceux dont le développement s'est effectué durant le temps de violence ou de persécution. Les Ecritures fournissent de nombreuses raisons à l'appui de cette vérité. Toutefois, la règle posée est contraire à celle qui régit les hommes, et la sagesse et l'amour de Dieu n'apparaissent dans son application, qu'au moment où nous en comprenons la raison. La crainte est inhérente à l'homme déchu. Depuis qu'Adam a été chassé d'Eden, condamné à mort par Dieu, il en fut toujours ainsi et cela continuera jusqu'à ce que l'humanité connaisse le Seigneur, l'aime et lui obéisse en toutes choses (Genèse 3:8, 24). Il est bon de remarquer que ceux à qui le Maître s'adresse dans notre texte ne sont plus des hommes au point de vue divin. Nouvelles créatures, ils habitent cependant aussi longtemps qu'ils sont sur la terre, un organisme charnel imparfait et la pensée de la chair combat en eux contre la pensée de l'esprit. Il arrive parfois que la pensée de la chair est la plus forte et qu'elle prend, pour un temps, de l'autorité sur la nouvelle créature. Ceux qui veulent entrer dans le royaume doivent, de toute nécessité, vaincre la crainte et avoir la maîtrise de la nouvelle pensée. Plus on croît à la ressemblance du Maître, plus on est rempli de son esprit, plus complètement la crainte est vaincue.

Les cœurs purs sont ceux qui aiment Dieu par dessus toutes choses, qui aiment les frères au point de donner leurs vies terrestres en leur faveur et qui aiment leurs ennemis jusqu'à ne jamais leur faire du mal mais toujours du bien, chaque fois que l'occasion se présente. Ceux qui ont le cœur pur n'ont aucune crainte de l'homme. „Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu". Heureux ceux qui ne craignent pas, parce que ce sont ceux-là qui ont un cœur pur. Ils ne craignent pas l'homme sachant que le Seigneur est avec eux (Héb. 13:6). Leur confiance dans le Seigneur est implicite. Ils plaisent au Père et au Seigneur Jésus.

### La crainte de Dieu

Il y a une crainte qui est bonne et que tous ceux qui désirent plaire à Dieu doivent avoir. Elle est connue sous le nom de „crainte de Dieu". Elle signifie une sainte révérence pour Jéhovah, la crainte de lui déplaire et de manquer ou d'être privé des bénédictions qu'Il nous a promises. „La crainte [révérence] de Dieu est le commencement de la [vraie] sagesse". Une telle crainte est non seulement précieuse comme commencement de la sagesse, mais elle l'est pendant tout le cours du voyage du chrétien. Citons quelques passages à propos: „Craignez l'Eternel, vous ses saints" (Ps. 34:10). „Vous qui craignez l'Eternel, louez-le" (Ps. 2: 22:23). „Comme un Père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent" (Ps. 103:13). „Je vous montrerai qui vous devez craindre" (Luc. 12:5). „Alors, ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre" (Mal. 3:16). „Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de justice" (Mal. 4:2). Aucun de ces passages n'indique que les nouvelles créatures en Christ doivent craindre l'homme ou aucune organisation humaine. Nous savons donc que ce n'est pas de cette crainte révérencielle que le Maître parlait et que rapporte notre texte, puisqu'il exhorte le petit troupeau à ne point craindre. Nous devons en conclure qu'il a voulu dire par là que la nouvelle créature en Christ ne doit pas craindre l'homme ou quelque chose que l'homme produit. Nous ne devons pas non plus être terrifiés par nos adversaires, ni craindre d'abandonner toutes choses sur la terre pour suivre hardiment les traces du Maître.

### La crainte de l'homme est un piège

La parole de Dieu pose comme principe établi ou règle de conduite que „la crainte des hommes porte avec elle un piège". (Ps. 29:25 — Cr.) De bonne heure, dans ses rapports avec l'humanité, Dieu encouragea ceux qui croyaient en ses promesses à avoir pleine confiance en lui et à ne craindre personne. Les Ecritures témoignent abondamment que les êtres approuvés de Dieu ne craignent ni l'homme, ni aucune autre créature, mais qu'ils ont une sainte et révérencielle crainte de Jéhovah. Dans les temps anciens, Jéhovah justifia quelques hommes pour en faire ses amis et le récit de ses relations avec eux fut écrit pour le bénéfice de l'Eglise. „Or tout ce qui a été écrit d'avance, l'a été pour notre instruction, afin que par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance" (Rom. 15:4). Autrement dit, toutes les leçons renfermées dans l'Ancien Testament furent écrites pour que les membres de la nouvelle création à laquelle le royaume est promis

pussent, sans crainte, endurer joyeusement les rudes épreuves qui embarrassent leur sentier, et qu'ils soient, pendant qu'ils souffrent ainsi, réconfortés par les exemples et les préceptes aussi bien que par les précieuses promesses rapportés. Toutes ces choses travaillent à accroître leur espérance d'un héritage dans le glorieux royaume. Puisque Dieu a voulu que ses enfants tirent instruction des expériences de ses amis, il est bon que nous considérions le récit des faits qui se rattachent à leur personnalité.

## Josué type

Moïse venait de mourir. Jéhovah avait établi Josué pour conduire les enfants d'Israël à travers le fleuve impétueux du Jourdain et dans le pays de Canaan où il devait rencontrer et vaincre un ennemi belligérant. Josué, comme Moïse, était un homme humble ayant peu confiance en sa propre force mais possédant une grande foi en Dieu. Il manifestait cette foi en encourageant le peuple à aller de l'avant et à posséder ce que Dieu leur avait promis. Mais afin d'exécuter les ordres de Jéhovah, Josué ainsi que le peuple qu'il était appelé à conduire avaient besoin d'être encouragés. Dieu le fit en leur disant: ...„Maintenant, lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. Tout lieu *que foulera la plante de votre pied,* je vous le donne... Ne t'ai-je pas donné cet ordre? Fortifie-toi et prends courage? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Eternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras" (Josué 1:2, 3, 9). Bien que Canaan eut été promis aux Israëlites, il ne devait leur appartenir *que lorsqu'ils y auraient mis le pied et en auraient pris possession.* Une condition était posée: Josué et le peuple devaient avoir confiance dans la promesse qui leur était faite; ils devaient compter sur cette promesse divine et montrer leur foi en obéissant au commandement. Ils devaient traverser le Jourdain au milieu de grands obstacles, mettre réellement leurs pieds sur le pays et en prendre possession. Ce programme nécessitait de leur part de l'intrépidité et une confiance implicite en Jéhovah, parce que non seulement le Jourdain était grossi (Jos. 3:15) mais l'ennemi était puissant et équipé pour la guerre. En présence de tous les obstacles qui se trouvaient devant lui, Josué eut foi et confiance parfaites en Dieu. Il fit traverser le Jourdain au peuple, l'amena camper à Guilgal, et là, prépara le siège de Jéricho. Supposons que les anciens et les principaux des tribus d'Israël soient venus dire à Josué: Regarde combien nos ennemis sont grands et forts! Si nous passons le Jourdain et entrons dans leur pays, certainement ils se sentiront offensés et chercheront à nous faire du mal; envoyons plutôt des messagers leur demander l'autorisation de passer l'eau, de marcher sur Jéricho et de sonner de nos trompettes. S'ils avaient agi ainsi l'armée d'Israël n'aurait jamais traversé le Jourdain; ils auraient agi selon la sagesse et la prévoyance humaines, mais auraient montré un manque de foi et de confiance en Dieu. Que la nouvelle créature en Christ tire une leçon de cela.

Dieu nous a donné de meilleures promesses, de plus grandes récompenses, d'excessivement grandes et précieuses promesses, mais ces récompenses promises ne sont nôtres que dans la mesure où nous les revendiquons, où nous nous les approprions et agissons de conformité. Nous devons prouver notre foi et notre confiance en Dieu et en ses promesses par nos actes et par nos œuvres. Dieu a placé devant les disciples de Christ les plus grandes et les plus précieuses promesses du royaume, et, dit le Maître, c'est son bon plaisir de leur donner cette inestimable récompense. Elle sera l'héritage de ceux seuls qui comptent avec confiance sur ses promesses, qui agissent d'après elles et ne craignent pas ce que l'homme ou les systèmes ecclésiastiques humains ou tout autre système pourraient faire ou non contre eux. Ils chercheront toujours à savoir qu'elle est la volonté de Dieu et aussitôt qu'ils l'auront découverte, ils iront de l'avant sans crainte, avec confiance, dans le calme et la prière, faisant la volonté de l'Eternel par Christ qui les fortifie.

## Le triomphe de Gédéon

Les Israélites avaient été négligents dans leur foi et dans leur obéissance à Jéhovah. Il fut permis aux Madianites de venir les menacer et de les déposséder de la partie la plus fertile de leur pays. Si Israël avait été fidèle, il aurait évité cette invasion. Les Madianites se présentèrent donc avec une grande armée, plus de 200.000 hommes forts et campés, prêts à livrer bataille aux Israëlites. L'intention de Jéhovah était de remporter une grande victoire sur les ennemis de son peuple et de les chasser du pays de la promesse. Il montrerait ainsi de nouveau qu'une telle victoire ne pouvait pas être remportée par la force humaine, mais par la force et la puissance de Dieu. Il voulait, dans cette bataille, honorer certains individus qui démontreraient leur foi et leur confiance en lui, ainsi que leur zèle pour sa cause en obéissant à ses ordres. Jéhovah conféra à Gédéon le grand honneur d'être entre ses mains l'instrument de la délivrance d'Israël. Gédéon fut contraint de passer par certaines épreuves pour prouver sa fidélité et les affronta avec succès. Il sollicita ensuite des volontaires parmi les Israëlites, pour combattre les armées de Madian. Environ trente-deux mille répondirent à son appel. Le raisonnement humain pourrait dire: Que pouvait faire une petite bande de trente-deux mille hommes contre deux-cent mille guerriers bien équipés? Cependant Dieu dit à Gédéon. „Ces gens sont trop nombreux; soumets-les à une épreuve. Le but de Dieu était de démontrer clairement que la victoire viendrait de lui et non de l'homme. Remarquons d'abord que la première épreuve qui fut appliquée sous la direction divine fut que Gédéon dise aux craintifs et aux peureux de s'en retourner chez eux. Dix mille hommes seulement restèrent, mais ce nombre étant encore trop élevé et Gédéon, dirigé par Dieu, dut appliquer une autre épreuve de leur zèle et de leur fidélité en action. Trois cents seulement furent mis à part au moyen de cette épreuve.

Cette petite armée de trois cents représente une classe de gens qui ont une grande foi dans les promesses de Dieu et veillent en outre attentivement sur toutes les occasions de service. Ils ne s'arrêtent jamais pour demander la raison, le pourquoi, mais ayant entendu l'ordre, ils vont joyeusement de l'avant. Cette petite bande de 300 possédait les éléments mêmes de caractère qui plaît à Jéhovah. Ils étaient fidèles, confiants et, pour cette raison, sans crainte. Sous la direction du Seigneur, Gédéon les arma avec des instruments de combat particuliers. Chacun fut pourvu d'une corne

de bélier, d'une cruche et d'une lampe allumée placée dans la cruche. Gédéon les divisa en trois compagnies et s'approchant des ennemis endormis, il plaça ses gens de telle sorte qu'ils entouraient pratiquement leur camp. Conformément à des arrangements pris à l'avance, Gédéon donna le signal; chacun sonna du cor, brisa sa cruche laissant briller la lumière, et cria: „L'épée de l'Eternel et de Gédéon!“ Il en résultat une déroute complète de l'ennemi.

Nous ne pouvons nous faire à l'idée qu'une petite armée de trois cents hommes, ou même un seul d'entre eux, ait pu dire à Gédéon: „Avant d'essayer d'entourer l'ennemi, de sonner de nos cornes et de briser nos cruches, ne serait-il pas sage et prudent d'envoyer une députation de notre petite bande aux chefs de Madian pour les prier de nous permettre de faire du bruit la nuit, de sonner de nos cornes et de briser nos cruches? En n'agissant pas ainsi nous pourrions les offenser et enfreindre leur loi en troublant leur paix“.

Eussent-ils ainsi montré une foi entière en les promesses de Dieu? Certainement non! Une telle proposition nous semble absurde aujourd'hui. Si la disposition d'esprit ou de cœur des trois cents avait été telle, ils n'auraient pas suivi Gédéon au combat. Mais tous marchèrent au contraire sans aucune crainte. Ils savaient certainement qu'il ne leur était pas possible de vaincre les armées de Madian par leur propre force, mais leur inaltérable foi en Dieu les poussa à dire, par leur action, lorsqu'ils entendirent le commandement:

„Non point *à nous* de discourir,
„*A nous* de faire et de mourir!“

„La bande de Gédéon peut être considérée comme une figure ou illustration des vainqueurs de l'âge de l'Evangile, l'Eglise, le petit troupeau. Ainsi, Gédéon lui-même pourrait évidemment représenter le Prince de notre salut duquel nous sommes appelés à suivre l'exemple et dont le caractère doit imprégner tous ses disciples.“ (W. T. 1907, p. 327.) Aussi sûrement que la petite troupe de Gédéon représente l'Eglise, le Seigneur veut que, par ce récit ou cet incident, le petit troupeau apprenne quelque importante leçon. Il semble clair qu'il s'agit ici d'une leçon de confiance absolue en Dieu et dans ses arrangements; leçon aussi de vrai courage ou d'état d'esprit exempt de toute crainte de l'homme, de tout ce qui est humain, ou encore de tout ce que l'homme pourrait faire aux fils du Très-Haut. Ceux qui sont tels ne craindront pas de faire avec leur force et avec un zèle ardent tout ce que leurs mains trouveront à faire. Ils veilleront à ne laisser échapper aucune opportunité de service et ne s'arrêteront pas à discuter la question lorsque l'occasion d'agir surviendra.

### Les fidèles prophètes furent sans crainte

Depuis Abel jusqu'à Jean il y eut une classe d'hommes, qui sans crainte, n'hésitèrent pas à faire la volonté de Dieu et reçurent l'approbation de Jéhovah. La lecture du onzième chapitre aux Hébreux pénètre le cœur de tout vrai chrétien et remplit de honte chaque nouvelle créature qui faiblit devant l'ennemi, que la crainte fait reculer devant la volonté du Père. Ces hommes des temps anciens n'avaient devant eux que la simple promesse d'une „meilleure résurrection“ et cependant ils montrèrent une fidélité, une loyauté, un amour et un zèle pour la justice tellement exempts de crainte qu'on ne peut en trouver aucun parallèle chez les hommes de l'histoire sacrée ni chez ceux de l'histoire profane. Ils entendirent la promesse de Dieu et ils y crurent. Ils comptèrent sur cette promesse, quittèrent leurs maisons et leurs situations et souffrirent les plus grandes persécutions et privations afin d'obtenir la récompense promise. Aucun obstacle ne put les empêcher de faire la volonté de Dieu, autant que cela fut en leur pouvoir.

Le roi d'Egypte avait fait une loi injuste par laquelle tous les enfants mâles d'Israël devaient être mis à mort dès leur naissance. Lorsque Moïse naquit, ses parents, à cause de leur foi en Dieu, „ne craignirent pas l'ordre du roi“ et cachèrent l'enfant afin que sa vie fût préservée, confiants que Dieu bénirait leurs efforts. Elevé par la fille du roi, Moïse jouit de tous les avantages de la royauté, mais lorsqu'il eut atteint sa majorité il refusa de faire partie plus longtemps de la maison du roi, préférant plutôt souffrir l'opprobre avec son peuple. La pompe et les richesses de l'Egypte ne l'égarèrent point de son devoir, pas plus que les flatteries de ceux qui gouvernaient le peuple ne l'affectèrent. Lorsque le temps fut venu, il conduisit courageusement les Israélites, abandonnant l'Egypte, „sans être effrayé de la colère du roi“. Poursuivi par les hordes d'Egypte, sans crainte, il mena les enfants d'Israël jusqu'à la Mer Rouge et la leur fit traverser. Sa foi en Dieu le rendit absolument intrépide. Le récit révèle ensuite une longue liste d'hommes d'Israël sans crainte (V. 33-35) qui, non avec leur propre force, mais à cause de leur foi constante en Dieu, „ vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée..., subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison... eux dont le monde n'était pas digne“. A cause de leur fidélité et de leur loyauté, ils ont tous obtenu un bon témoignage et furent approuvés par Jéhovah. Ils n'étaient pas des hommes enflés d'orgueil. Ils n'avaient aucune prétention au courage ou à la bravoure physiques, mais leur calme, leur foi patiente dans le Seigneur et leur loyauté les rendaient sans crainte de l'homme ou des institutions humaines, et leur gagnèrent finalement l'approbation de Jéhovah.

### Ceci fut rapporté pour l'Eglise

Dire que ce rapport sur les fidèles prophètes a été fait pour le bien de l'Eglise n'est pas forcer l'interprétation. L'argument d'ouverture du chapitre suivant montre que le but était d'enseigner à l'Eglise la grande leçon suivante: Dieu approuve ceux qui sont vrais, loyaux, fidèles et sans crainte, et dont l'amour est si complet pour Jéhovah, qu'ils obéissent à ses commandements avec calme et joyeusement, sans craindre ce qui pourrait résulter pour eux des agissements de leurs adversaires. Si la manifestation d'une telle fidélité fut requise afin de recevoir l'approbation de Jéhovah combien, *à fortiori*, un degré semblable de fidélité sans crainte sera-t-il exigé du petit troupeau. C'est ce qu'a dit le „serviteur fidèle et prudent“ du Maître:

„Plus les enfants de Dieu sont remplis de son saint-esprit ou sainte influence et plus ils sont developpés et formés par lui, *moins ils ont l'esprit de crainte*. L'esprit de crainte chez un chrétien est un esprit de doute qui indique un manque de foi et l'absence du saint-esprit. L'esprit de crainte est une source féconde de mal en matière spirituelle, dans chaque aspect de la croissance chrétienne, soit individuellement, soit comme église. L'enfant de Dieu rempli du saint-esprit est un géant en comparaison de ce qu'il est comme homme naturel, parce que ses craintes ont disparu, son cœur est affermi, sa foi est enracinée

et assise et son âme est ancrée sûrement et solidement au-delà du voile. „Le chrétien est ainsi gardé d'être poussé sur les rochers du désastre lorsque soufflent les vents tempêtueux de troubles. Le saint-esprit est donc une puissance pour ceux qui le possèdent et cette puissance a souvent causé l'étonnement de leurs ennemis". — Vol. V. p. 242.

## La bête et l'Agneau

La guerre a été déclarée entre la bête et l'Agneau. La question ici n'est pas de savoir qui sera victorieux. La bête est un instrument de Satan et sera détruite comme le sera plus tard, Satan lui-même. La bête est un autre nom de l'antéchrist. St-Jean la décrit comme étant apparue pour un temps, ensuite allant dans l'abîme et réapparaissant plus tard. A l'origine, la bête était constituée par la hiérarchie papale exerçant un pouvoir persécuteur par les autorités civiles et généralement connue sous le nom de Saint Empire Romain, église et état. Elle exerça la domination jusqu'en 1799, époque à laquelle elle reçut une terrible blessure et se retira dans le puits de l'abîme. La même bête réapparut en 1918, mais elle a toutefois quelque chose de plus. Elle consiste maintenant dans la hiérarchie papale comprenant les différentes sous-organisations, et une grosse proportion du soi-disant „clergé protestant" infidèle, tous travaillant de concert, bien que dominés par la papauté et exerçant son influence par le pouvoir politique, pour persécuter ceux qui ne se plient pas à ses ordres et n'adorent pas à son autel.

Tous ces systèmes, unis par sympathie ou coopérant réellement avec la papauté dans l'exercice du pouvoir de persécution par le canal des autorités civiles, constituent la bête, laquelle est une abomination de la terre aux yeux de Jéhovah. (Voyez volumes IV et VII.) C'est au sujet de ce pouvoir combiné exercé d'une manière bestiale, que St-Jean écrivit: „Ils [les éléments combinés, ecclésiastiques, politiques, etc.] étaient rassemblés pour faire la guerre à l'Agneau." Cette guerre est commencée et durera quelque temps. Comment devons-nous considérer que la bête fera la guerre contre l'Agneau? Il luttera contre les membres de son corps de ce côté du voile; il combattra contre le „petit troupeau" aux membres duquel sont faites les promesses et les exhortations à ne pas craindre; il s'efforçera de supprimer le message que le Seigneur fait proclamer par ceux qu'Il a appelés et choisis (Apoc. 19:19). Si les disciples de Jésus doivent combattre contre la bête, quelle sorte d'armes doivent-ils employer? „Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. „Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser les forteresses" de l'erreur (2 Cor. 10:3, 4). La plus grande forteresse de l'erreur sur la terre est la hiérarchie papale, aidée et soutenue par ses subordonnés politiques et ses alliés, la classe malhonnête du clergé protestant. Ainsi la „semence du serpent" fait la guerre contre ceux qui sont la „semence de la promesse". Cet adversaire cherche à détruire la classe à laquelle Jésus dit: „Ne crains point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume". Il est vrai que, considéré au point de vue humain, cet adversaire est un puissant ennemi. Mais lorsque nous savons que le Seigneur est de l'autre côté, l'ennemi semble insignifiant. Sion n'a rien à craindre car, „Dieu est au milieu d'elle... Dieu la secourra".

## Notre arme est la vérité

En parlant de ce combat entre l'adversaire dont il vient d'être question et les disciples du Maître, St-Paul dit: „Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force toute-puissante". Nous ne sommes pas exhortés à être forts par notre propre puissance. Par nous-mêmes nous ne pouvons rien, mais nous pouvons tout par Christ qui nous fortifie. Nous présumons que tous ceux à qui l'apôtre s'adresse ont, au point où en est le conflit, revêtu l'armure de Dieu. Ils doivent garder cette armure et s'en servir, la principale arme offensive et défensive étant „l'épée de l'Esprit", la parole de Dieu. Si la forteresse de l'erreur est près de tomber, et si nos armes sont puissantes pour abattre des forteresses de cette espèce, il s'ensuit que ceux qui, plus tard, se tiendront triomphants avec l'Agneau doivent maintenant employer l'arme selon le commandement du Prince de notre salut. Ils l'emploieront hardiment, avec foi et avec une pleine confiance que le Seigneur bénira leurs efforts conformément à sa promesse. Le Seigneur a donné ces armes sous diverses formes afin que tous ceux qui ont l'amour et le zèle de sa „maison" pussent d'une façon ou d'une autre les employer. Bien qu'il n'y ait qu'une arme et qu'un message uniques, ils sont cependant présentés sous forme de publications, traités, journaux, livres pour les volontaires qui en font ainsi usage, soit au moyen de la littérature, soit par la parole. La „corne" est profitable à quiconque désire en sonner. Chaque nouvelle créature possède la lumière de la vérité en elle, dans son vase terrestre; celui-ci doit-être brisé au service du Maître, c'est son „service raisonnable" (Rom. 12:1). Lorsque l'occasion se présente, son privilège est de sonner le message de la vérité, de laisser briller sa lumière et d'employer jusqu'à la fin sa force et son énergie.

## Matières pour distributions volontaires

Nous voulons parler de ces feuilles et traités que, de temps à autre, la Société prépare et envoie pour être distribués gratuitement. Sommes-nous tous obligés de participer à cette distribution gratuite lorsqu'on nous le demande? Nous disons: Non; personne n'est obligé de faire quoi que ce soit. C'est un service purement volontaire, accompli par amour pour le Seigneur et sa juste cause. Jéhovah ne force jamais personne. Lorsque la matière pour distributions volontaires est annoncée par la Société, les anciens ne doivent-ils pas s'en procurer des exemplaires, voir et déterminer si oui ou non il est convenable pour leurs classes respectives d'en faire une distribution? Nous ne connaissons aucun passage des Ecritures faisant même allusion à une obligation semblable de la part des anciens ou des assemblées. Rappelons-nous que „Dieu a placé les membres dans le corps comme il a voulu" (1 Cor. 12:18). Cela veut dire qu'il a placé les différents membres dans le corps, de ce côté du voile, pour accomplir certains devoirs. Si les mains d'une personne ont la prétention de faire le travail des pieds, cette personne se tiendra sur la tête. Chaque membre doit accomplir la part qui lui est propre. Posons-nous cette question: Est-ce que le Seigneur, par son serviteur fidèle et prudent, a créé et organisé la Société pour diriger son œuvre? Nous sommes persuadés que la grande majorité des lecteurs de la *Watch-Tower* (Tour de Garde) seront de

cet avis. Si cela est vrai, le Seigneur n'a-t-il pas désigné à la Société certaines choses qu'elle doit faire par le moyen de ses serviteurs dûment constitués? Et n'est-il pas alors du devoir de la Société de déterminer ce qui sera édité en fait de matières pour distributions volontaires? Sinon, qui décidera? Si cette question doit être élucidée par les anciens ou principaux des diverses et nombreuses classes, comment le service serait-il jamais accompli? Ne vient-il pas à l'esprit raisonnable de la nouvelle créature que l'obligation de publier ces matières pour distribution volontaire et gratuite, comme cela semble être la volonté du Seigneur, est dévolue à la Société? Toutes choses ne devraient-elles pas alors être faites avec bienséance et avec ordre?

Que ferez-vous donc lorsque votre classe recevra ces matériaux pour distribution volontaire? Celui qui dirige l'œuvre des volontaires fera connaître à la classe la quantité de littérature qu'il a entre les mains; le nombre d'exemplaires dont peut disposer chaque section et il invitera tous les membres de la classe qui désirent participer à cette distribution à le faire après avoir donné leur nom au chef du groupe de volontaires duquel ils doivent faire partie. Que ceux aussi qui ne veulent pas s'engager dans ce travail gardent le silence et ne mettent aucune entrave devant ceux qui désirent servir. Il y en aura probablement quelques-uns qui déclineront l offre, d'autres qui seront hésitants et indifférents, tandis que d'autres seront vigilants, ardents pour le service et saisiront vivement toutes les occasions. Que chacun suive la voie qu'il pense être celle que le Seigneur veut lui voir prendre.

Mais est-ce que les anciens ou quelque frère marquant ne devront pas se rendre auprès des autorités pour demander l'autorisation de faire ces distributions volontaires? Nous ne pouvons répondre qu'en reposant la question: Eut-il été convenable que Josué envoyât quelques-uns des anciens ou des grands hommes d'Israël aux Cananéens, pour leur demander la permission d'entrer en Canaan? Eut-il été convenable que Gédéon envoyât quelques-uns des anciens ou des hommes marquants de sa troupe pour demander aux Madianites s'ils pouvaient entourer leur camp à minuit, briser leurs cruches et crier: „L'épée de l'Eternel et de Gédéon?“ Avec autant d'à-propos et de force nous demandons: Est-ce que les serviteurs du Dieu Très-Haut qui ont reçu mission de proclamer le message de la Vérité doivent aller demander l'autorisation aux agents de la „bête“ pour savoir si oui ou non il est légal et convenable de prêcher l'évangile? Pouvons-nous penser qu'il serait agréable à Dieu que nous agissions ainsi? Et pouvons nous croire que ceux qui sont opposés à la proclamation de la Vérité voudraient vraisemblablement donner leur consentement? Si nous ne cherchons à servir le Seigneur que lorsque la „bête“ approuve, cela n'indique-t-il pas la „crainte de l'homme qui porte avec elle un piège“ et un manque de foi dans le Seigneur? Dieu a voulu que nous apprenions quelques leçons par les exemples de l'Ancien Testament, et la leçon présentée ici est qu'il faut vaincre la crainte. En premier lieu, aucun agent de l'autorité n'a le pouvoir d'autoriser la distribution des choses religieuses. Si l'imprimé à distribuer contient quelque chose en violation de la loi, aucun fonctionnaire public ne peut en autoriser la distribution, parce que personne ne peut permettre de violer la loi. Mais si cet imprimé ne contient rien de contraire à la loi, aucune autorité ne peut en empêcher la distribution. Un haut personnage du Ministère de la Justice disait: „Ce n'est pas dans nos attributions de faire connaître la loi aux gens, mais de les poursuivre lorsqu'ils l'ont violée.“

### Tout chrétien doit agir avec droiture

Tout chrétien doit faire le bien et il le fait certainement lorsqu'il fait la volonté du Seigneur. C'est le devoir de l'autorité de protéger les chrétiens dans l'accomplissement de leur vocation de prêcher l'Evangile. En voici un exemple qui eut lieu dans la ville de New-York. Le frère Russell, au début de la période de la moisson, publia un petit traité intitulé: „L'enfer“ et prit ses dispositions pour le faire distribuer dans la ville par des jeunes gens. Il se rendit chez un haut fonctionnaire de la police et s'apprêtait à lui exposer ce qu'il allait faire, quand celui-ci l'interrompit en disant: „Monsieur, il ne vous est pas permis de faire cela.“ Frère Russell, répliqua aussitôt: „Je ne vous demande pas une permission; je ne suis pas obligé de vous demander l'autorisation de prêcher l'Evangile dans ce pays. Je vous dis simplement, à vous qui êtes le chef des services de la police de cette ville, que je vais avoir des jeunes gens pour distribuer des traités et j'en appelle à votre autorité pour qu'il soit pourvu à leur protection et que leur distribution ne soit pas interrompue par le clergé ou quelqu'un d'autre. La distribution fut faite à l'heure indiquée.

Notre attention a été attirée sur quelques agents de l'autorité qui, dominés par la papauté et par des raisons égoïstes, voulant empêcher la proclamation de la vérité, ont signifié aux étudiants de la Bible d'avoir à cesser la distribution volontaire de littérature et sont allés jusqu'à exiger qu'ils leur portâssent leurs livres. Nul agent, en Amérique n'a un tel droit, quelle que soit sa position.

La Société n'a encore jamais publié de littérature pour distributions volontaires qui contrevienne en quelque manière à la loi et elle n'a pas l'intention de le faire. Si une question s'élevait sur la légalité d'un écrit quelconque à distribuer, la Société en serait aussitôt avisée par des hommes de loi compétents qui sont nos amis et qui nous donneraient honnêtement leur opinion. Les amis peuvent donc être tranquilles: lorsque des articles sont publiés pour être distribués, ils le sont à propos et légalement et sont, en conséquence, propres à la distribution. Si, après ce que nous venons de dire quelqu'un conserve des doutes et désire s'informer, qu'il prenne conseil de quelque avocat de ses amis non intéressé à aider la „bête“ dans sa guerre contre „l'Agneau“. On peut s'attendre à ce qu'il y ait des interruptions causées par des agents trop zélés, voulant plaire à certains commettants et désirant supprimer la vérité, parce que, comme les Ecritures l'indiquent, le moment est venu où ces choses doivent se produire. Il ne faut pas se figurer que la guerre livrée par la „bête“ à „l'Agneau“ et à ses disciples, puisse avoir lieu sans quelques difficultés; rappelons-nous l'exhortation de l'Eternel: „Prends courage, ne t'effraie point“ (Josué 1:6, 9, 18). Lorsque David s'approcha de Goliath il ne lui dit pas: „Veux-tu me permettre de te frapper à la tête avec une de ces pierres“? Non, mais il lui dit hardiment et sans crainte: „Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; mais moi je marche

contre toi au nom de l'Eternel des Armées, du Dieu des troupes rangées d'Israël que tu as outragé". (1 Sam. 17:45). La pierre que David employa semble représenter d'autres pierres qui doivent être subséquemment employées (Apoc. 16:20), et l'Eternel semble avoir réservé quelques-unes de ces pierres pour ce temps-ci. — Job. 38:22, 23.

„Il est hors de doute qu'il faut du courage lorsqu'on se trouve sur le champ de bataille face à l'ennemi et en présence de dangers de toutes sortes; mais il faut sûrement un courage plus grand et plus honorable pour tenir pour le Seigneur, pour une vérité impopulaire et pour être vu et connu comme un distributeur de traités de cette vérité. Il faut un courage réel pour tenir pour la lumière lorsque le grand adversaire, avec une influence mondiale, la représente comme ténèbres et lui livre assaut. Il faut un courage réel pour dénoncer les ténèbres avec douceur et persistance, lorsqu'ils ont de leur côté la richesse, la culture, l'influence et toutes les églises." W. T. 1907, p. 283.

Il est dangereux de regarder la bête et d'essayer de lui plaire. Il pourrait y avoir un grand danger pour quiconque s'est montré brave sur le champ de bataille et en d'autres endroits de considérer attentivement la „bête" et ses agissements. Il risque, ce faisant, d'y perdre une grande somme du courage particulier au disciple de Christ et de devenir craintif pour accomplir jusqu'au bout son devoir. A celui-là nous suggérons de détourner ses regards de la „bête", de regarder au parfait modèle et d'écouter le commandement du Prince de notre salut: „Ne crains pas, .....suis-moi!" Ce serait une chose terrible, qu'après avoir tout sacrifié et avoir combattu vaillamment pendant un certain temps, l'on s'effrayât à cause de la „bête" ou de quelque institution humaine. Cela conduirait à un compromis dans la conduite et, de ce fait, empêcherait de gagner le prix. Il y a une classe d'appelés craintifs qui, pour cette raison, se retirent du service, et concernant lesquels nous lisons: „Bien qu'ils ne soient pas des vainqueurs volontaires, le Seigneur les aime et veut délivrer ceux qui, par crainte de la mort (par crainte du mépris, par crainte de l'opprobre portée par le taureau et le bouc hors du camp, dans le désert, ou condition de séparation ou de mort) furent toute leur vie assujettis à la servitude — l'esclavage de la crainte des hommes, des traditions et des opinions des hommes, qui cache toujours un piège et empêche l'obéissance à Dieu même jusqu'à la mort. (Héb. 2:15)." Tab. p. 80.

### L'esprit du petit troupeau

Est-ce que le „petit troupeau", ceux qui veulent hériter du royaume ont une plus grande mesure de l'esprit du Seigneur que la classe mentionnée ci-dessus? Il est écrit de ceux-là: „Vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu l'esprit d'adoption, par lequel nous crions Abba, Père". (Rom. 8:15 — *Syn. et Saci.)* Il faut s'attendre à ce que l'adversaire, par ses différentes entremises, particulièrement celle de la „bête", fasse tous ses efforts pour effrayer et décourager les disciples de „l'Agneau". Mais ceux-ci connaissent la voix de leur Maître et le suivent joyeusement partout où il les mène. En vue de leur encouragement le Seigneur a placé ces paroles dans leur bouche: „C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre [la société organisée] est bouleversée, et que les montagnes [les royaumes] chancellent au cœur des mers [dans le désordre], quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes... Dieu est au milieu d'elle; elle n'est point ébranlée; Dieu la secourt dès l'aube [de son] matin" (Psaume 46:2-5 — *Leeser)* et encore: „Si une armée se campait contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte; Si une guerre s'élevait contre moi, je serais malgré cela plein de confiance. Je demande à l'Eternel une chose que je désire ardemment, je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence de l'Eternel et pour admirer son temple" (Ps. 27:3, 4). Le Psalmiste décrit clairement ici la classe qui suit le Maître sans crainte, ceux qui ont les yeux fixés sur l'entrée dans le Royaume. Ceux qui possèdent le zèle qui est particulier à la maison de l'Eternel, le zèle inspiré par l'amour ne craindront pas d'endurer la souffrance à son service; ils se réjouiront au contraire d'être trouvés dignes d'accomplir quelques-unes des souffrances du Christ, en sonnant de leurs trompettes, en brisant leurs cruches et en laissant briller par leurs vies la lumière de la vérité. C'est d'eux que le poête a si bien dit:

„Heureux objets de ta grâce
Voués à contempler ta face,
Alléluia! Alléluia!
Alléluia! Amen."

### Puissance et sobre bon sens

L'apôtre dit encore concernant cette classe: „Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte mais de puissance, d'amour et de sobre bon sens. N'aie donc pas honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier". (2 Timothée 1:7, 8 — D. note). Cela ne veut pas dire que ceux qui composent le petit troupeau doivent être audacieux et indiscrets jusqu'à la folie, devenant ainsi l'objet de justes critiques; mais ils doivent au contraire posséder l'esprit de sobre bon sens. Cet esprit-là, l'esprit du Seigneur, conduit son possesseur à être calme, sobre, vigilant, toujours porté à la prière et de même que la petite troupe des 300 de Gédéon, toujours sur le qui-vive pour faire la volonté de Dieu discrètement, sagement et sans crainte au moment convenable. Lorsqu'ils sont injuriés par l'ennemi, ceux qui ont cet esprit ne se laissent pas aller à injurier à leur tour, mais calmement et pleins de confiance ils emploient l'épée de l'Esprit et participent ainsi à la démolition des forteresses de l'erreur. Ils ne sont pas enorgueillis par les éloges, ni déconcertés ou découragés par les paroles violentes du clergé et des autorités. Ils réalisent qu'en eux il n'y a aucune force, mais que celle-ci vient du Seigneur. (Psaume 128:1, 2). C'est ainsi que „les choses faibles de ce monde sont rendues puissantes par Dieu (par l'esprit, ou la puissance de Dieu) et elles peuvent renverser les forteresses de l'erreur et du péché; cette force leur donne aussi l'endurance des bons soldats du Seigneur Jésus-Christ pour combattre le bon combat et cela au grand étonnement de ceux qui leur sont supérieurs par nature. Ceci fut vrai jadis lorsque les faibles de ce monde épousèrent la cause de Christ et restèrent fermes jusqu'à la fin de leur vie; où, subissant le martyre et endurant bravement les épreuves et les difficultés devant lesquelles reculaient les plus forts du monde. Cela est encore vrai de nos jours pour la même classe de personnes; les caractères particuliers des persécutions ont grandement changé il est vrai, néanmoins il est encore nécessaire d'endurer les souffrances comme de bons soldats." Vol. V. p. 243.

### Pourquoi ceux qui ne craignent pas sont ils approuvés

Pourquoi les Ecritures donnent elles partout une marque d'approbation à ceux qui ne craignent pas? Ce n'est certainement pas parce que le Seigneur aime les fanfarons. Au contraire, les fanfarons déplaisent à Dieu. Ceux qui ne craignent pas sont approuvés par le Sei-

gneur parce qu'ils montrent une foi à toute épreuve et une grande confiance en lui. „Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu". Plus notre foi est complète, plus nous sommes agréables au Père: „Qu'il te soit fait selon ta foi." Plus nous réalisons que nous sommes les enfants du Roi, plus nous apprécions le fait que même notre corps de chair est immortel jusqu'à ce que soit venu le moment de sa dissolution. Quel Père merveilleux est le nôtre! — Il est un refuge dans chaque moment difficile; notre force dans tous les temps de faiblesse. Il a placé ces paroles de confiance dans la bouche de ses enfants: „Tu m'as saisi par la main droite; tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire" (Psaume 73:23, 24). Lorsque nous nous éloignons de notre Père et oublions qu'il tient notre main, nous sommes faibles et craintifs. C'est qu'alors notre foi est faible; c'est qu'alors nous sommes terrifiés par les rugissements de la bête. Mais au fur et à mesure que la foi se relève, de même que l'aiguille de la boussole cherche le pôle, ainsi nos cœurs, s'ils sont parfaits, cherchent immédiatement le Seigneur et de nouveau, nous devenons forts. Il semble quelque fois que l'ennemi est près de nous accabler, mais lorsque nous nous rappelons que notre main est dans celle du Père, le pouvoir de l'ennemi devient immédiatement insignifiant. Combien sont vraies et douces les paroles du poète:

„Dieu, notre secours, nous crions à toi
Qui nous racheta, donnant ton Fils même;
Tiens-nous dans ta main; fais que notre foi
Puise en ton amour sa force suprême!"

## Augmentation de la foi

Lorsque nous sommes venus à la connaissance de la vérité et que nous nous sommes consacrés pour faire la volonté du Père, nous avions une certaine mesure de foi. Au fur et à mesure que nous avons crû dans la connaissance et dans la vérité, notre foi a augmenté. Lorsque les vents de la persécution se sont élevés et que les vagues se sont mises à battre contre nous, nous avons trouvé qu'une plus grande foi nous était nécessaire. La même règle doit nécessairement s'appliquer jusqu'à la fin. La „bête" continuera vraisemblablement ses persécutions jusqu'à ce qu'elle soit détruite par „l'Agneau". Tous ceux qui suivent „l'Agneau, à travers ces expériences, jusqu'à la pleine victoire, auront leur foi mise à la plus rude épreuve. A un certain moment où vous étiez engagés dans le service volontaire et où l'on prenait en souriant, le traité de votre main, il était facile de participer à l'œuvre. Il n'était pas difficile de distribuer des traités, lorsque ceux à qui vous les donniez vous remerciaient en s'inclinant. Mais lorsque les uns froncèrent les sourcils et que les autres raillèrent, tandis que d'autres encore vous menacèrent de violence et d'emprisonnement vous sentiez alors qu'il fallait une plus grande foi pour poursuivre le travail avec calme. Lorsque la persécution augmenta et que vous fûtes appréhendés et accusés de crime parce que vous disiez la vérité; lorsque vous fûtes injustement condamnés comme des malfaiteurs et jetés en prison où, privés le jour de la lumière du soleil et la nuit de contempler les étoiles et que, dans l'isolement et le silence, vous vous abandonniez à la méditation, ne vous fallait-il pas encore plus de foi pour comprendre que le Seigneur vous aimait toujours, qu'il vous tenait par la main et que tout était bien.

C'est ainsi que le poète a dit:

„C'est peu que de chanter entouré des amis,
Quand le soleil brille en son plein;
Mais pour chanter la nuit, seul, au creuset soumis,
Il faut sentir Sa douce main."

L'esprit du Seigneur n'est pas l'esprit de crainte, mais l'esprit de courage, de foi et d'amour. *N'est-il pas raisonnable de nous attendre à ce qu'au fur et à mesure que le conflit final avec la bête ira vers son paroxysme, un plus grand courage sera requis des vainqueurs, de ceux qui entrent dans le Royaume? Ne sera-t-il pas nécessaire d'avoir une double portion de l'esprit d'Elie, pour affronter l'ennemi dans la bataille avec fermeté, calme et sérénité et pour présenter le pur message de la Vérité?*

Nous croyons qu'il en sera ainsi. Il n'est pas douteux selon nous que la „bête" continuera à exercer son pouvoir de persécution, mais Sion ne doit pas craindre, parce que le Seigneur est à son côté et que la victoire et le triomphe sont certains. Malgré la croissance de la persécution ceux qui ont son esprit dans la plus grande mesure persisteront à proclamer son message de Vérité. Ne semble-t-il pas que le Seigneur ait commandé à son serviteur fidèle et prudent d'écrire en vue de ce temps-ci?

„Lorsque la grande Babylone verra décliner son pouvoir en politique, en superstition et en intrigues cléricales, elle fera probablement un effort dicté par l'instinct de conservation pour arrêter le travail de diffusion de la Vérité, lequel travail est préjudiciable à son système. Il est possible qu'à ce moment critique la classe d'Elie, persistant à proclamer la Vérité jusqu'au bout, souffre la violence et passe dans la gloire." — Vol. III. p. 217. *Trad. littérale.*

Ces paroles devraient être pour quiconque espère être dans le Royaume, un encouragement à s'empresser énergiquement et avec persistance, de faire connaître le message.

## L'épreuve de l'amour parfait

St-Pierre dit clairement que le jugement de Dieu doit commencer par la maison de Dieu (1 Pierre 4:17). Tout étudiant de la prophétie divine peut voir que le jugement des nations est tout proche; et aucun des „petits" du Seigneur ne peut douter que le jugement de Sa maison s'accomplit en ce moment. Le principal but de ce jugement est d'éprouver et de déterminer quels sont ceux qui ont développé un caractère agréable au Père, caractère qui doit assurer largement leur entrée dans le Royaume. L'élément de crainte est-il impliqué dans cette épreuve? Oui, et il prouve si notre amour est suprême ou non pour Dieu et pour notre Seigneur Jésus-Christ. St-Jean, ayant présent à l'esprit ce jour de jugement, écrit à l'Eglise:" Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde. C'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment; et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour". (1 Jean 4:17, 18.) Le mot „assurance" a d'après le Dr Strong la signification de „dire tout haut sa pensée, s'exprimer avec franchise en public, parler avec confiance". Il ne peut y avoir d'épreuve rigoureuse de notre amour sans quelque expérience

qui tende à produire en nous la crainte; c'est pourquoi le Seigneur, dans cette heure finale des expériences terrestres de l'Eglise, permet ces dures épreuves et St-Jean nous dit là, que si notre amour pour Dieu est parfait nous n'aurons aucune crainte, mais nous aurons assurance et confiance en cette heure d'épreuve, pour déclarer franchement et avec foi le message de Vérité, sonnant de nos cornes et brisant nos vases terrestres pour laisser briller notre lumière. Nos vies, notre tout appartiennent au Seigneur. Nous lui sommes redevables de tout ce que nous avons, et il nous donne maintenant l'occasion de prouver que nous l'aimons suprêmement d'un cœur pur.

### Qui recevra le Royaume?

„Ne crains point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de *vous* donner le Royaume.“ Avant la fondation du monde, Dieu prévit qu'il donnerait le Royaume à un petit troupeau et il décida que les membres de ce troupeau devraient être „Saints et irréprochables devant lui en amour“ — parfaits dans l'amour, sans crainte, avec une foi résolue (Eph. 1:4). Nulle créature ou puissance ne peut faire la guerre à ce petit troupeau sans la permission du Père, parce qu'il est la prunelle de ses yeux et qu'il le tient dans le creux de sa main. Dans l'exercice de sa sagesse et de son amour, il permit que de dures expériences viennent sur lui pour éprouver sa loyauté et son amour. Il permit que son Fils bien-aimé souffrît une mort ignominieuse et il l'exalta ensuite au plus haut du pinacle de la gloire. Il permit à la „bête“ de sortir de l'abîme et de faire la guerre à „l'Agneau“ en faisant la guerre à ses disciples. C'est à eux que le Maître dit de la „bête“: „Ils combattront contre l'Agneau et l'Agneau les vaincra, car il est Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et ceux qui sont avec lui, appelés, élus et fidèles“. (Apoc. 17:14-D). Lorsque le disciple de l'Agneau, ardent et loyal lit ces paroles son cœur tressaille de joie parce qu'il sait que le combat étant commencé, la victoire sera bientôt complète et que lorsque cette victoire sera achevée, ceux qui se tiennent sur la montagne de Sion triomphants avec l'Agneau, ne seront plus seulement les appelés et les élus, mais les fidèles, ceux dont la loyauté aura été manifestée même jusque dans la mort; ceux qui n'auront pas craint de confesser son nom et qui à l'heure de la violence proclamaient joyeusement: „Le Royaume des cieux est proche!“

„Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu“. Heureux ceux qui sont sans crainte parce qu'ils sont purs de cœur. Dans le texte ci-dessus, St-Jean prouve qu'il n'y a que ceux qui sont sans crainte, et dont la confiance dans le Seigneur est entière, qui sont parfaits dans l'amour. Seuls ceux qui ont le cœur pur sont parfaits dans l'amour. Il s'ensuit donc, selon les paroles de Jésus, que seuls ceux qui sont sans crainte, — parfaits dans l'amour, — purs de cœur, seront reçus dans le royaume et verront Jéhovah. Quelle glorieuse perspective ils ont devant eux! „Ce que l'œil n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas entendu et qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment, mais Dieu nous l'a révélé par son Esprit“ (1 Cor. 2:9, 10). Ceux-là contemplent maintenant, par la foi, la majesté et la beauté du Roi et l'inénarrable gloire du royaume. Par la foi et sans crainte, pendant que la bataille fait rage, tenons donc fermement la main de notre Père et crions hardiment: „L'épée de l'Eternel et de Gédéon!“ Ayant prouvé notre fidélité jusqu'à la fin, le bon plaisir du Père sera de nous assurer une riche entrée dans le royaume éternel où il y aura plénitude de joie et de plaisirs à toujours.

[Dans la 2e partie nous considérerons Elie et Elisée comme types et le rapport de ces types avec la crainte et l'amour parfait]. *(A Suivre.)*

---

# Les merveilles de la création.

*(Extrait du discours du frère pèlerin Alford à la Convention de Cedar Point (Ohio) du 1er au 8 septembre 1919, devant 6 à 7000 frères et sœurs.)*

Les étudiants de la Bible ont souvent entendu parler des „temps de rétablissement de toutes choses“ et ont beaucoup étudié ce sujet, mais frère Alfort voulut essayer de présenter à leur esprit le côté matériel du rétablissement, ce qui touche la vie animale et végétale, l'atmosphère et la cosmogonie en général.

Il dit en partie:

„L'homme fut créé parfait au physique, au mental et au moral, image terrestre de son créateur. Il était le béni de l'Eternel, à qui fut donnée la mission suivante:

„Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez; et dominez...“ (Gen. 1:28.) L'intention de l'Eternel à son égard, s'il conservait sa pureté et sa perfection originelles, était évidemment que l'homme ne prendrait pas seulement soin du jardin d'Eden spécialement préparé, où tout était parfait, mais qu'il étendrait ce jardin jusqu'à ce qu'il renfermât la terre tout entière, laquelle n'avait pas été portée au même état de perfection qu'Eden.

Ne pensons pas, toutefois, que le reste de la terre se trouvait dans la condition dans laquelle nous la voyons aujourd'hui. En dépit de tous les progrès réalisés dans le domaine agricultural durant le siècle passé, la terre, en dehors du jardin d'Eden était de beaucoup en avance sur les parties du sol les mieux cultivées actuellement. Cela est prouvé par la découverte des débris fossiles enterrés de plusieurs variétés de beaux et délicieux fruits qui n'existent plus aujourd'hui. Le „Saturday Blade“ de Chicago, annonce dans son no du 5 juillet 1919 d'une telle découverte venait d'être faite, deux jours auparavant, dans l'Etat de Pennsylvanie.

Cette luxuriance se maintint aussi longtemps que la terre fut entourée de la voûte de vapeur appelée par les savants „le dernier anneau“, qui faisait de la terre comme une immense serre, les rayons du soleil n'arrivant pas directement sur notre globe, mais répandant d'une manière égale la lumière et la chaleur.

Un terrible changement eut lieu lorsque l'anneau de vapeur d'eau se rompit et se précipita sur la terre, provoquant le déluge de la Bible, „la période glaciaire“ des savants. C'est de là que datent nos saisons, avec les grandes chaleurs et les froids excessifs. C'est là le début de la condition actuelle de la terre, où se firent sentir pleinement les effets de la malédiction du sol produisant dorénavant „des épines et des ronces“ (Gen. 3:18). Ainsi fut détruite toute une terre exubérante de vie animale et végétale.

#### Système des arrangements de Dieu.

Cet état de choses est prouvé par l'atmosphère qui actuellement enveloppe la terre. Les savants nous disent que l'atmosphère renferme 77 % d'azote, gaz neutre qui, respiré par l'animal ou la plante, ne subit aucune transformation. Ceux qui l'ont étudié nous informent que c'est un gaz composé de substances organiques décomposées et passées à l'état gazéiforme. En

d'autres termes, l'élément appelé azote est le résultat direct de la décomposition de la matière organique à l'époque du déluge.

Dieu promit qu'au temps de la fin du mauvais ordre de choses actuel, quand le temps serait venu non de détruire la terre qui „subsiste toujours" (Eccl. 1:4), mais d'introduire un nouvel ordre de choses) la connaissance augmenterait et le sage comprendrait (Dan. 12:4, 10). En conséquence, même les hommes de science et les évolutionnistes ont une connaissance de plus en plus vaste de ce qui concerne la terre. De fait, chacun apprend quelque chose, à l'exception du théologien moderne.

Maintenant que le temps est proche où l'homme sera restauré dans sa domination perdue, il apprend à „soumettre la terre", à amener les éléments à lui obéir. Par exemple, en cultivant certaines plantes légumineuses qui, par un phénomène qu'on appelle l'osmose, ont la puissance d'extraire l'azote de l'air au moyen des nodules produits sur leurs racines par certains microbes, celui-ci retourne dans le sol, augmentant parfois sa valeur de 300 francs à l'hectare. De même, dans la culture du „pecan", arbre fruitier du Texas, quand auparavant, à l'état sauvage il fallait 40 années pour que l'arbre donnât son plein rendement, maintenant, il porte des fruits huit fois plus gros, et cela, déjà la troisième année de sa plantation; dans sa huitième année de culture il donne son plus gros rendement, produisant jusqu'à plus de 4.300 francs de fruit par hectare. L'administration ou l'économie merveilleuse de Dieu se manifeste du fait que lors de la résurrection, — quand tous ceux qui sont dans les sépulcres en sortiront — vers la fin des mille ans ou du Millénium, tout l'azote de l'air aura été employé pour la création des vingt milliards de corps humains et pour l'enrichissement du sol. Ainsi, la race humaine restaurée se complaira dans une atmosphère d'oxygène et d'acide carbonique, l'oxygène pour les humains et les aminaux, et l'acide carbonique pour la vie de la plante. Comme par le phénomène de la respiration, la vie aminale rejette l'acide carbonique et absorbe l'oxygène, et que la vie de la plante fait l'opposé, les deux s'harmoniseront, se compléteront et coopéreront l'une avec l'autre.

Cela nous donne une faible idée de la manière toute naturelle par laquelle l'Eternel, le Dieu Tout-Puissant accomplira sa magnifique création d'une terre parfaite, d'accord avec ses propres lois de la nature. Si l'humanité entrevoyait tant soit peu les desseins étonnants de Dieu, cela la conduirait à s'agenouiller devant lui, dans l'adoration et la louange du cœur à cause d'un Dieu si merveilleux et d'un plan si sublime et si prodigieux."

*(W. T. 1er octobre 1919, p. 295.)*

---

### Question

La crainte de la mort indique-t-elle un manque de foi ou un degré inférieur de santé spirituelle?

### Réponse

Nous devons nous souvenir que notre condition physique a beaucoup à faire avec nos sentiments et que ceux-ci ne sont pas, par conséquent, des guides dignes de confiance pour l'appréciation de notre condition spirituelle. Une personne de nervosité excessive peut se trouver très mal à l'aise au moindre bruit. Etant à ce point ultra-sensitive, elle pourrait même avoir la crainte de la mort; mais cette condition physique ne prouverait pas du tout qu'elle n'est pas une véritable enfant de Dieu. Certains ont l'organe de l'amour de la vie beaucoup plus développé que d'autres. Ils peuvent, naturellement avoir une plus grande peur de mourir que ceux chez qui cet organe est relativement petit. Il semble que notre Seigneur Jésus eut cette crainte naturelle de mourir qui ne le quitta point jusqu'à ce que Dieu l'eut assuré qu'il avait affermi son appel et son élection et qu'il ressusciterait de la condition de mort. Héb. 5; 7.

Si l'un des enfants du Seigneur avait la crainte de la mort, il serait bon qu'il recherchât la face du Père en prière, qu'il s'assurât de l'approbation divine. La parole de Dieu nous rend capables de savoir quand nous sommes des enfants agréables. Comme chrétiens, nous devrions nous efforcer de bannir nos craintes en faisant attention à cette parole, en la gardant présente à notre esprit, en méditant sur les précieuses promesses d'amour et de protection de Dieu et en faisant appel à la grâce secourable promise au temps du besoin. Si nous faisons cela fidèlement nous découvrirons dans nos cœurs une loyauté et une bonne volonté de plus en plus grandes pour marcher jusqu'à la fin et quoi qu'il en coûte, dans les empreintes de Jésus. Alors nous pourrons dire: „Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi." Ps. 23:4. *W. T. 15 octobre 1918.*

## De la décision.

„Combien de temps hésiterez-vous entre les deux côtés?
Si l'Eternel est Dieu, suivez-le; si c'est Baal, suivez-le!"
(1 Rois 18:21-D.)

Il est indispensable que nous ayons une pierre de touche, quelque chose, pour ainsi dire, qui nous aide à décider; qui permette à notre esprit de prendre rapidement une décision. Cette pierre de touche devrait être *la volonté de Dieu;* ce qui revient à dire que percevoir la volonté du Seigneur à l'égard de n'importe quelle question serait l'appliquer aussi vite qu'on la discerne. L'habileté à décider rapidement et toujours correctement quelle est la volonté de Dieu nécessite une certaine expérience et une certaine discipline. Plus tôt nous commencerons, plus tôt nous deviendrons des maîtres.

Plus nous nous mettrons énergiquement à acquérir la connaissance de la volonté du Seigneur, à la faire et à lui montrer, par notre promptitude dans l'exécution, que nous trouvons notre délice en elle, mieux et plus vite nous verrons nos caractères convenablement affermis.

*(W. T. 1902 p. 42-Manne du 16 décembre.)*

---

### Le souper du Seigneur

La Pâque du Seigneur sera célébrée cette année *vendredi soir, le 2 avril,* après 6 heures. Nous recommandons à tous les enfants de Dieu consacrés la commémoration de la mort de notre Seigneur, selon son ordre; *„Faites ceci en mémoire de moi".*

Nous prions tous les bien-aimés frères et sœurs de réétudier très soigneusement et avec prières le chap. 11 du vol. VI (la Nouvelle Création).

Nous voulons tous ensemble célébrer la Pâque du Seigneur en *esprit* et en *vérité* en renouvellant ainsi notre consécration au Seigneur sachant que selon l'expression de l'apôtre Paul en 1 Cor. 10:14-18 la coupe du Seigneur signifie notre communion au sang (aux souffrances) de Christ (Rom. 6:5) le pain que nous rompons est la communion au corps de Christ (1 Cor. 12:12-20).

Que chacun s'éprouve donc soi-même s'il se trouve réellement dans ces conditions et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe, car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. (1 Cor. 11:28-30.)

# Avis important

concernant le service des frères pèlerins.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que notre bien-aimé frère **Alfred Durieu** a été appelé au service de la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde pour remplir **le ministère de frère pèlerin permanent.**

Ayant eu l'occasion d'étudier ce frère de très près pendant plusieurs semaines, nous avons la profonde conviction que le choix de la Société a été dirigé par le Maître suprême de la moisson.

Nous recommandons notre frère pèlerin à toutes les ecclésias de langue française. Il sera le seul pour le moment entièrement au service de la Société.

Nous prions tous nos bien-aimés frères et sœurs de bien vouloir ne pas confondre désormais la visite d'un frère pèlerin avec celle de tout autre bien-aimé frère. Le frère pèlerin est seul autorisé à représenter officiellement la Société de Bibles et Traités de la TOUR DE GARDE auprès de toutes les ecclésias et de tous les Etudiants de la Bible isolés.

Ceux qui désirent sa visite doivent adresser leur demande, *non pas* au frère pèlerin lui-même, mais toujours par écrit à l'*Office Central de la Société à Berne.*

La tournée, les endroits et dates de son passage seront toujours publiés dans la TOUR DE GARDE. Les frères et sœurs isolés en seront ainsi avisés à l'avance et pourront se rendre à l'endroit le plus rapproché, visité par le frère pèlerin.

Sur demande (adressée directement au Bureau Central), nous pourrons aussi étudier l'opportunité d'intercaler dans l'itinéraire de son voyage, la visite de quelques isolés. Dans ce cas, nous recommandons à ces derniers d'inviter tous les intéressés de leur voisinage à assister à une étude sur le Plan des Ages.

Sur demande également à l'Office Central, le frère pèlerin donnera une conférence publique sur le Plan des Ages etc. Les ecclésias sont priées de nous donner le plus de détails possibles à ce sujet, et d'indiquer si elles se chargent elles-mêmes de louer à leurs frais une salle convenable.

En dehors de ce service du frère pèlerin, la Société *invitera, selon les circonstances, quelques frères qualifiés,* ne disposant que d'une partie de leur temps, à venir en aide au frère pèlerin, soit en tenant des conférences publiques, soit les causeries sur le plan des âges qui suivent toujours un grand témoignage public, en harmonie avec l'œuvre pastorale.

Bien-aimés en Christ notre Sauveur, vous savez que nous ferons pour le mieux, en toutes circonstances, avec nos faibles instruments. Voyant notre désir de donner partout et le mieux possible un témoignage public à la gloire de son nom, le Seigneur y mettra sûrement sa grâce.

Tout à vous dans l'amour du Maître,

**Société de Bibles et Traités de la „Tour de Garde"**

## A nos bien-aimés en France, Belgique et en Alsace-Lorraine!

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu, et Père, à qui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen! Galates 1:3-5.

Bien-aimés en Jésus-Christ!

De retour de notre long voyage nous ne pouvons que rendre grâce à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jésus-Christ. Car en lui vous avez été comblés de toutes ses richesses qui concernent la parole et la connaissance, le témoignage de Christ ayant été solidement établi parmi vous, de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. (1. Cor. 1:4-7.) Et nous avons, en effet, éprouvé beaucoup de joie et de consolation au sujet de votre amour et nos cœurs ont été réchauffés et rafraîchis par vous.

Ce qui nous a le plus réjoui, partout où nous avons passé, c'est l'unanimité de tous les frères dans la décision prise de *travailler en parfaite harmonie* avec la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde et la profonde compréhension de la nécessité absolue *d'unir* toutes nos forces pour faire un travail commun *le travail du corps de Christ,* (1. Cor. 12:12-31) selon les sages conseils du fidèle et prudent serviteur.

De même nous avons été profondément touchés de voir le zèle des frères et sœurs qui n'attendent que le mot d'ordre de la Société et les instruments nécessaires pour commencer partout le travail d'extention dans l'œuvre de la moisson. Nous avons reçu partout la conviction que les terribles épreuves des années écoulées n'ont pas été sans fruits chez nos bien-aimés en France, en Belgique et en Alsace et nous pensons que le Maître suprême a ainsi préparé, les siens pour terminer aujourd'hui par ses instruments, l'œuvre qui reste à faire en pays de langue française.

Et maintenant, chers frères et sœurs, nous avons la grande joie, de vous annoncer que frère Binkele nous a mis à la disposition son Photo-Drame pour commencer le travail d'extension dans les plus grandes ecclésias en France, et là encore nous voyons que l'adversaire qui a retenu injustement le Photo-Drame français n'a pu empêcher l'œuvre du Seigneur.

Il est tout puissant pour ouvrir des portes que personne ne peut fermer.

Frère Binkele a été lui aussi profondément réjoui de recevoir de si bonnes nouvelles de cette partie de l'œuvre et il nous charge de tous vous remercier pour tous les messages de sympathie qui lui sont parvenus par notre intermédiaire et notre cher frère Rutherford ne sera pas moins réjoui de notre rapport de voyage.

Laissez-nous, chers frères et sœurs, vous remercier tendrement pour les nombreuses preuves de profonde sympathie et d'une véritable affection fraternelles. Les liens qui nous unissent dès maintenant sont indestructables et pour l'éternité.

Que nous puissions vivre sans cesse
Dans cet amour qui nous unit;
Qu'il soit la part et la richesse
De ce troupeau qui t'en bénit.

Vos bien dévoués dans le Maître

*E. & E. Zaugg.*

IMPRIMERIE R. DURRENMATT, BERNE.